

LES
HABITANTS

D'UNE
petite ville allemande,

Comédie en 4 actes (1).



ACTE TROISIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

Mme STAAR.

Non, je n'ai jamais vu manquer ainsi aux convenances. Sont-ce là les belles manières de la capitale ? Dieu nous en préserve !... Quant au « *Madame* » je n'en parlerai plus. Je l'ai déjà refoulé bien profond dans ma poitrine.... Mais.... je lui avais réservé la place d'honneur entre deux dames d'un âge respectable ; qu'a-t-il fait ? il les a laissées assises comme deux figures de cire sur un tréteau de foire, et va se fourrer au milieu de la jeunesse !.. Ho ! ho ! ho !... Par exemple, je me loue de Monsieur le substitut de l'inspecteur des ponts-et-chaussées. C'est ça un homme ! aimable et galant, empesé et tiré à quatre épingles.

SCÈNE II.

Mme STAAR, Mme BRENDDEL,
Mme MORGENROTH, *toutes
deux parées d'une manière
extraordinaire.*

MADAME STAAR.

Eh bien ! cousin ! le cher hôte est délicat !

MADAME BRENDDEL.

Il m'a semblé un homme bien immoral.

MADAME MORGENROTH.

Avez-vous vu comme il faisait de petites boulettes de pain qu'il lançait à notre jeune cousine ?

MADAME STAAR.

Le scélérat ! le beau présent de Dieu !

(1) Voir pour les deux premiers actes la 74^e livraison (tom. XIII, p. 104). Cette comédie, tirée à part, se trouve au bureau de la *Revue du Lyonnais*.
Prix : 1 fr. 50 c.